

Projet pour le n° 18 - Année 2024



Lire et écrire en langue étrangère : quels outils pour quels apprenants ?

Coordonné par Marta Wojakowska (Université de Varsovie, Pologne)
et Freiderikos Valetopoulos (Université de Poitiers, France)

Les approches didactiques contemporaines situent l'apprenant au centre du processus de l'apprentissage et de l'enseignement. Ceci implique forcément une approche qui doit prendre en compte différents aspects : le profil des apprenants, le contexte, les outils utilisés, l'agir professoral ... Dans cette multitude de facteurs, nous devons ajouter la question de la langue première et de la distance typologique entre la langue des apprenants et la langue cible qui peut avoir un impact sur les choix pédagogiques.

Dans le cadre de cet appel, nous invitons les contributeurs à réfléchir sur une question bien spécifique : quels outils pour quels apprenants quand on souhaite développer la compétence écrite des apprenants en langue étrangère ? Plus précisément, nous souhaitons nous concentrer sur quelques aspects qui s'inscrivent dans la continuité d'autres publications qui ont abordé la question de l'enseignement du français langue étrangère à des locuteurs d'une langue moins diffusée et moins enseignée (Kakoyianni-Doa et al. 2019 ; Tsaknaki, Valetopoulos 2021 ; Boskovic et al. 2016) et construire notre réflexion autour de trois axes : les outils, la compétence écrite et le rôle de l'enseignant.

Outils

Nous pouvons ainsi nous interroger tout d'abord sur les informations présentées dans les différents outils pédagogiques, tels les grammaires ou les manuels, concernant certains aspects grammaticaux ou lexicaux et surtout dans le cas où ces structures marquent une distance typologique entre la langue de l'apprenant et la langue cible. Prenons comme exemple les structures du type J'ai vu votre père sortir, une structure qui n'existe pas dans certaines langues comme le polonais. Cela constitue forcément une difficulté pour les apprenants polonophones que les grammaires contrastives ou les manuels contextualisés devraient analyser et mettre en évidence. Un autre exemple peut concerner la richesse sémantique des adjectifs, des noms et des verbes, qui peuvent se trouver dans des combinaisons spécifiques. Leur description et présentation dans les outils pédagogiques ne pourront que faciliter l'apprentissage et enrichir la compétence lexicale des apprenants.

Compétence

Un autre aspect qui peut être analysé est celui du développement de la compétence écrite, tant au niveau de la compréhension qu'au niveau de la production. Ainsi, d'un côté nous pouvons nous interroger sur la posture de l'apprenant en tant que scripteur, surtout quand il doit produire un texte qui ne s'inscrit pas dans la typologie de sa langue première, tel est l'exemple de la dissertation, qui constitue un exercice scolaire avec plusieurs spécificités et soumis au développement de différentes compétences de la part du scripteur, ce qui le

rend un écrit hétérogène et très difficile. Un autre exemple est celui de la rédaction d'un rapport de stage ou d'un écrit académique, une question qui a été également développée dans certains travaux (Karpínska-Szaj, Wojciechowska, 2022). De l'autre côté, le scripteur en devenir peut être également un lecteur en devenir. Ainsi, il se pose la question de savoir comment nous pouvons développer cette compétence de lecture, celle d'un texte littéraire par exemple.

Enseignant

Enfin, le dernier volet, celui du rôle de l'enseignant, peut être développé à travers le regard de la médiation. L'enseignant, censé transmettre le savoir et apporter des corrections nécessaires au savoir-dire maîtrisé déjà par les apprenants, amène les apprenants à réfléchir et à développer leurs propres stratégies de médiation, et ce à travers les différents niveaux d'enseignement. Ainsi, une réflexion sera consacrée aux différents types de médiation dans le contexte des activités pédagogiques qui sont accomplies non seulement par l'enseignant, mais aussi par l'apprenant, les moyens permettant le développement de la médiation stratégique, la médiation et ses limites à travers l'usage du métalangage.

Pour conclure, nous pouvons résumer nos questionnements comme ceci :

Quels outils pour l'enseignement du français écrit ou oral et pour quels apprenants ?

Quelles descriptions linguistiques selon le contexte ?

Quelle est la place de la médiation (et de la correction) dans l'agir professoral ?

Quelques références

Kakoyianni-Doa, F. Monville-Burston, M., Papadima-Sophocleous, S., Valetopoulos, F. (dir.). 2019. *Langues Moins Diffusées et Moins Enseignées* (MoDiMEs) : Langues enseignées, langues des apprenants, Editions Peter Lang.

Karpínska-Szaj, K., Wojciechowska, B. (éds). 2022. « Discours académique : conceptualiser et rédiger en langue étrangère ». *Studia Romanica Posnaniensia*, n° 49/2. <https://pressto.amu.edu.pl/index.php/srp/article/view/34258>

Tsaknaki, O., Valetopoulos, F. (éds). 2021. « Langues moins diffusées et moins enseignées (MoDiMEs) : valeur ajoutée pour les langues largement diffusées ». *Journal of Applied Linguistics*, n° 33.

Valetopoulos, F., Boskovic, S., Rançon, J. (éds), 2016. « Enseigner le français langue étrangère à des apprenants natifs de langues MoDiMEs ». *Revue du Centre Européen d'Etudes Slaves*, n° 6. <https://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1189>

Information et contact :

<https://gerflint.fr/synergies-pologne>
synergies.pologne@gmail.com